

La crise s'accroît chez les socialistes grecs

La démission du ministre de l'industrie fragilise le pouvoir de M. Papandréou

ATHÈNES

de notre correspondant

Le ministre grec de l'industrie, de l'énergie et du commerce, Costas Simitis, figure marquante du Parti socialiste (Pasok, au pouvoir), a démissionné, lundi 11 septembre, du gouvernement d'Andréas Papandréou et du bureau politique du parti. La démission du chef de file du courant rénovateur et européen du Pasok accentue la crise au sein du camp socialiste, dirigé d'une main de fer depuis vingt-deux ans par Andréas Papandréou. Le vieux chef, en acceptant immédiatement sa démission, n'a pas, semble-t-il, supporté le crime de lèse-majesté que M. Simitis a commis en juillet dernier en posant ouvertement la question taboue de la succession de M. Papandréou, âgé de soixante-seize ans, et dont la ca-

pacité physique à gouverner est régulièrement mise en cause.

Le premier ministre, qui prépare un remaniement de son cabinet, a réitéré dimanche à Salonique (nord) que l'heure de son départ « n'était pas arrivée », et que ses dauphins, nombreux, « devaient encore attendre ». Il a accusé M. Simitis d'avoir mené au naufrage la privatisation, exigée par la Commission européenne, des chantiers navals de Skaramangas, les plus importants de Grèce.

Il n'en fallait pas plus pour que M. Simitis, respecté pour son intégrité, décide de quitter un gouvernement dont il n'a fait, écrit-il dans sa lettre de démission, que suivre la politique arrêtée en juin par le conseil des ministres. Il a riposté en dénonçant « une campagne systématique de déforma-

tion et de diffamation dirigée non pas contre la politique industrielle suivie, mais contre [son] opinion divergente concernant le fonctionnement du Pasok et du gouvernement ».

Surnommé le « Rocard grec », l'ancien ministre, âgé de cinquante-neuf ans, a formé en novembre 1994 une alliance informelle avec trois autres cadres socialistes pour préparer l'après-Papandréou. L'un d'eux, l'ex-ministre des affaires européennes, Théodore Pangalos, enfant terrible du Pasok connu pour ses déclarations fracassantes, a démissionné du comité central du parti la semaine dernière après avoir violemment attaqué le gouvernement et injurié le ministre de l'environnement.

Didier Kunz

Αποστολή
 2000